Pays de la Loire, Maine-et-Loire
Mauges-sur-Loire

Ateliers Perrault

Références du dossier

Numéro de dossier : IA49059686
Date de l'enquête initiale : 2019
Date(s) de rédaction : 2025
Cadre de l'étude : inventaire topographique Mauges-sur-Loire
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : atelier
Appellation : Perrault

Compléments de localisation

anciennement commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine
Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 2024, B, 2396, 2397, 2398

Historique

Pierre Perrault (1747-1829), dit "Pairault" dans les archives, est le premier de la lignée Perrault à venir s'installer au bourg de Saint-Laurent-de-la-Plaine vraisemblablement à la fin du XVIIIe siècle, où il exerçait la profession de journalier. Son fils, Pierre Charles Perrault (1781-1836), épouse en janvier 1807 Marie Oger, fille de Mathurin Oger, charpentier dans le bourg. Il semblerait que ce soit par le biais de son beau-père que Pierre Perrault fils expérimente le métier de charpentier. Sept générations de Perrault se succèdent alors dans la commune (voir annexe) exerçant des professions de charpentiers et de charrons avec des activités de tonneliers, menuisiers… toujours liées au travail du bois et du fer qui sont complémentaires.
Au XIXe siècle, les ateliers et parcs à bois se concentraient en face de l'église (1827 D1 parcelles 9, 12, 23 et 24) et dans le quartier de la Bretagne (1827 D1 76 et 82). Au début du XXe siècle, le fonds de commerce comprenait deux établis, deux scies de long, un tour, une charrette à bras, une meule, un lot de pointes et un lot de peinture ; ainsi que 10 m3 de différentes essences de bois (chêne, ormeaux, peuplier…). Le tout était estimé à 1 300 francs en 1908. A cette période, les travaux de charpente sont encore minoritaires parmi les commandes de menuiserie et de charronnage. Par la suite, Constant Perrault, petit-fils de Pierre, fait bâtir de nouveaux ateliers en 1924 dans le quartier de la Varenne afin de centraliser, moderniser et développer leurs activités. Ce dernier est raccordé à l'électricité et doté de machines-outils. A ces fins, il rachète également en 1931 un fonds de commerce de menuiserie-ébénisterie aux frères, Paul Marie et Joseph Marie Antoine Gautier, situé rue des Mauges au sud du bourg.
L'expansion de l'entreprise prend un nouveau tournant en 1947 lorsque les trois fils de Constant Perrault : Joseph, Victor et Maurice, s'associent pour bâtir l'atelier actuel au nord-est du bourg au 30 rue Sébastien Cady. En ce temps, ils travaillaient majoritairement sur la fabrication d'ameublement (armoires, lits…) et/puis sur des chantiers de travaux publics (reconstruction d'après-guerre) : tels que la rénovation de l'Université Catholique de l'Ouest, de la gendarmerie du Nid-de-Pie, du lycée du Fresne ou la création de nombreux HLM à Angers où ils fournissent notamment parquets, portes et fenêtres. À l'échelle locale, ils participent aux travaux de restauration des clochetons de l'église de Montjean-sur-Loire ou de la charpente de la chapelle Notre-Dame-de-la-Charité de Saint-Laurent-de-la-Plaine. L'entreprise passe dans les années 60 d'une dizaine d'employés à plus de cinquante afin d'honorer ses contrats. On retrouve alors des postes en charpenterie, menuiserie, ébénisterie mais aussi en ferronnerie.
C'est en travaillant sur Angers que les frères Perrault font la connaissance de l'architecte, notamment aux Monuments Historiques, Henri Enguehard. Cette rencontre est décisive dans la trajectoire de l'entreprise qui s'intéresse désormais à des chantiers privés sur des édifices présentant un intérêt patrimonial. Grâce à leurs expériences et compétences sur divers

travaux de ce type, ils obtiennent en 1975 la restauration de la charpente de l'église des Ponts-de-Cé, protégée Monuments Historiques, qui leur permet par la suite d'obtenir l'agrément obligatoire pour travailler sur des édifices protégés. Le premier chantier monumental de l'entreprise "Perrault Frères" entraîne la construction de bâtiments complémentaires, en face, au 35 rue Sébastien Cady afin de subvenir aux nécessités techniques, matérielles et humaines que suscitait le chantier. Il est décidé que la charpente serait réalisée et montée entièrement aux ateliers de Saint-Laurent-de-la-Plaine avant d'être démontée et transportée *in situ* pour sa mise en place définitive. Cette façon de travailler, innovante pour l'époque, deviendra un marqueur du savoir-faire de l'entreprise désormais renommée "Ateliers Perrault" avec l'arrivée de Jean Perrault, fils de Maurice Perrault, au poste de directeur général.
Spécialisée dans le patrimoine, avec certains employés Compagnons du Devoir, elle assure une rigueur qui lui ouvre des chantiers à l'échelle nationale et internationale dans le quatrième quart du XXe siècle : l'abbaye de Fontevraud, la salle des Pas Pendus du Parlement de Bretagne de Rennes, le Grand Louvre de Paris, la cathédrale de Chartres, le château de Windsor en Angleterre (ferronnerie) ; ainsi qu'une dizaine d'ambassades à travers l'Asie, le Maghreb ou l'Afrique subsaharienne… Plusieurs *showrooms* sont alors ouverts, d'abord à Angers, puis à Paris et New-York. La restauration du patrimoine ancien qui représentait seulement 2% du chiffre d'affaires dans les années 70 passe à 60% en 1990. Toujours forte d'innovation, l'entreprise s'adapte sur plusieurs chantiers d'outre-mer, notamment en Guyane française, en formant des employés dans les populations locales et en utilisant des essences de bois locaux. Parmi les chantiers réalisés aux nécessités techniques et conditions particulièrement difficiles, on peut citer le phare de Saint-Jean, dit "du bout du Monde", en Patagonie d'Argentine, la base de télescopes *Concordiastro* en Antarctique, et *Main Street* de Disneyland Paris. Au salon Batimat de 1997, salon professionnel de la construction, les Ateliers présentent la maison témoin, aujourd'hui implantée au 30 rue Sébastien Cady, accolée au nord des ateliers de menuiserie. Cette dernière est bâtie vers 1984, dans un style inspiré de l'architecture médiévale du XVe siècle. Il s'agit sans doute d'une référence à la maison d'Adam à Angers, sur laquelle les Ateliers ont travaillé.
A la fin du XXe siècle, l'entreprise compte 115 employés et réalise 80 millions de francs de chiffre d'affaires, dont 75% sont issus des restaurations de Monuments Historiques. La direction est cédée dans les années 2000 à François Perrault, petit-fils de Joseph, et dernier descendant Perrault à la tête de l'entreprise familiale avant son rachat en 2019 par les Ateliers de France. Cette même année a lieu l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris dont les Ateliers Perrault vont remporter plusieurs appels d'offres pour la reconstruction à l'identique de la charpente. Ce "chantier du siècle", aujourd'hui achevé, restera un de ses plus prestigieux.
En 2025, les Ateliers Perrault c'est 17 000 m2 de bâtiments, 51 charpentiers, 96 menuisiers et 10 peintres. L'entreprise est labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) depuis 2006.

Période(s) principale(s) : milieu 20e siècle, 4e quart 20e siècle ()
Dates : 1947 (daté par source), 1975 (daté par source), 1984 (daté par source)
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Pierre Perrault (habitant célèbre, attribution par source)

Description

Atelier de menuiserie, dit "Cabinetmaking"
Initialement de plan symétrique en "T", aujourd'hui rectangulaire, l'atelier de 1947 est bâti en moellons enduits avec une couverture en ardoise. Il s'élève sur deux niveaux : un rez-de-chaussée et un étage de comble à surcroît. Les façades présentent des ouvertures ordonnancées en arcs surbaissés en briques industrielles au rez-de-chaussée ainsi qu'un bardage en métal et en bois à l'étage de comble. Les extensions et remaniements successifs de la seconde moitié du XXe siècle (à l'est) sont sûrement bâtis en matériaux de construction modernes.
Atelier de charpenterie, dit "Carpentry"
De plan rectangulaire, l'atelier de 1975 est sûrement bâti en matériaux de construction modernes. Il s'élève sur deux niveaux : un rez-de-chaussée et un étage de comble à surcroît. Les façades présentent un bardage en métal et bois au second niveau.
Maison témoin
Maison en pans de bois de plan rectangulaire. Elle se compose en deux parties : à l'est, elle s'élève sur deux niveaux (rez-de-chaussée, comble à surcroît avec lucarne pendante et rampante) respectant un axe est-ouest tandis que la partie ouest s'élève sur trois niveaux (rez-de-chaussée, étage carré, comble) sur un axe nord-sud. Elle est bâtie en hourdis enduits avec des armatures secondaires formant des losanges, des chevrons, des colombes et des croix de Saint-André. La charpente à fermes débordantes couvre la partie ouest. Le tout est couvert en ardoise. Le premier niveau possède des baies à demi-croisée, à croisée, et à meneau. Les poteaux et les baies (meneaux, traverses) sont notamment sculptés de décors végétaux et de figures dont notamment un musicien tenant un luth, deux charpentiers en train de fendre un arbre, un couple d'amoureux, ainsi que d'autres figures. Une accolade en bois sculpté au-dessus de l'entrée en façade ouest porte les initiales "P" et "F" pour Perrault Frères.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : moellon, enduit ; pan de bois, enduit ; essentage de bardeaux ; béton aggloméré, enduit (?)
Matériau(x) de couverture : ardoise
Plan : plan rectangulaire régulier, plan symétrique
Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré, étage en surcroît, étage de comble
Élévations extérieures : élévation ordonnancée, élévation à travées
Type(s) de couverture : toit à longs pans, pignon couvert

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état

Décor

Techniques : sculpture
Représentations : symbole professionnel, ; symbole personnel,
Précision sur les représentations :

Les poteaux et les baies (meneaux, traverses) sont notamment sculptés de décors végétaux et de figures dont un musicien tenant un luth, deux charpentiers en train de fendre un arbre, un couple d'amoureux, *etc*. Une accolade en bois sculpté au-dessus de l'entrée en façade ouest porte les initiales "P" et "F" pour Perrault Frères.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une société privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; 3 P 5 308. **Matrices cadastrales. Registre des augmentations-diminutions de Saint-Laurent-de-la-Plaine.**

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; sans cotes. **Registres paroissiaux de Saint-Laurent-de-la-Plaine : baptêmes, mariages, sépultures (1807 - 1836).**

- Archives départementales de Maine-et-Loire ; non cotés. **Registres paroissiaux de Saint-Michel-et-Chanveaux : baptêmes, mariages, sépultures (1747 - 1781).**

Bibliographie

- ATELIERS PERRAULT FRERES (dir.). **Histoire sans fin**. Saint-Laurent-de-la-Plaine, 2010, 62 p.

- [Exposition. Saint-Laurent-de-la-Plaine, Musée des Métiers. 2024-2025]. **Artisans du patrimoine** : panneaux sur les Ateliers Perrault.

Multimedia

- Site internet : **https://ateliersperrault.com/** [consulté le 16 décembre 2025].

- Site internet : https://www.entreprises.gouv.fr/espace-entreprises/s-informer-sur-la-reglementation/le-label-entreprise-du-patrimoine-vivant-epv [consulté le 16 décembre 2025].

Annexe 1

Notes sur la descendance Perrault

Notes sur la descendance Perrault, d'après les registres paroissiaux et le plan cadastral de 1827 (voir bibliographie).

1er Perrault à s'installer à Saint-Laurent-de-la-Plaine

Pierre Perrault père, né en 1747 à Saint-Michel-du-Bois, vient s'installer à Saint-Laurent-de-la-Plaine où il y décède en 1829, mentionné "journalier" dans son acte de décès. Il s'installe dans le bourg vraisemblablement entre 1781 [année de naissance de son fils à Saint-Michel-du-Bois] et 1807 [année du mariage de son fils à Saint-Laurent-de-la-Plaine où ils sont mentionnés tous les deux résidents de la commune]. À noter que la famille Perrault, n'apparaît pas encore dans le registre d'impôt de la commune de 1787.

1er génération de travailleurs du bois

Pierre Perrault fils, né en 1781 à Saint-Michel-du-Bois, se marie en 1807 à Saint-Laurent-de-la-Plaine avec Marie Véronique Oger (11 août 1780 - 14 avril 1854), fille de Mathurin François Oger, charpentier au bourg mentionné décédé dans l'acte de mariage. Pierre Perrault a probablement appris le travail du bois auprès de son beau-père, comme le suggèrent son mariage et la profession mentionnée dans l'acte. Il reprend sans doute l'activité commerciale au décès de ce dernier [donc avant 1807] car il est mentionné "charpentier" dans l'acte de mariage. Il fait partie de l'insurrection de 1815, se joignant à l'appel au rassemblement du duc de Bourbon contre Napoléon, désigné "charpentier, sergent" dans les archives. Il décède en 1836 dans la commune.

2e génération

Jean Perrault (25 février 1810 - 18 octobre 1898), fils de Pierre Perrault et de Marie Oger, mentionné "charron" au bourg dans les registres du cadastre ancien, et sur l'acte de naissance de son fils en 1840 puis "charpentier" sur l'acte de mariage de son fils en 1871. Il se marie le 4 février 1839 avec Modeste David (5 octobre 1810 - après 1886), couturière, à Saint-Laurent-de-la-Plaine.

3e génération

Constant Perrault père (17 septembre 1840 - 1915), fils de Jean Perrault et de Modeste David. Il se marie avec Caroline Neau (9 septembre 1851 - après 1897), originaire de Chaudefonds, le 25 juillet 1871 à Saint-Laurent-de-la-Plaine, mentionné "charpentier" au bourg dans l'acte de mariage puis "charron" dans l'acte de naissance de son premier fils et "charpentier" dans l'acte de son second. Ils ont trois fils : Charles Constant François Joseph Marie Perrault, né le 26 août 1878 à Saint-Laurent-de-la-Plaine, Constant Eugène Joseph Noel Perrault, né le 25 décembre 1882 et Joseph Constant Jean Marie Louis Perrault, né le 21 décembre 1893 à Saint-Laurent-de-la-Plaine (décédé en février 1896) ; et trois filles : Caroline Perrault, née le 3 octobre 1872, Eugénie Marie Constance Perrault, couturière, née le 12 décembre 1874 (épouse Jules Jean Humeau, instituteur, le 10 août 1897), et Marie Perrault, née en 1877.

4e génération

Constant Eugène Joseph Noel Perrault, fils de Constant Perrault et de Caroline Neau, né le 25 décembre 1882 à Saint-Laurent-de-la-Plaine. Il se marie le 5 novembre 1907 avec Angèle Marie Louise Boulestreau. Il décède le 18 décembre 1948 sur la commune.

5e génération

Joseph, Victor et Maurice Perrault, fils de Constant et d'Angèle Marie Louise Boulestreau, s'associent après la Seconde Guerre mondiale et fondent "Perrault Frères". Ils font bâtir l'atelier de menuiserie rue Sébastien Cady.

6e génération

Jean Perrault, fils de Maurice, est nommé directeur général des Ateliers Perrault vers 1975, période de construction de l'atelier de charpenterie rue Sébastien Cady.

7e génération

François Perrault, petit-fils de Jean, dernier Perrault à la tête de l'entreprise avant la vente de celle-ci en 2019.

Illustrations



Vue de l'atelier de charpenterie et du parc à bois depuis la rue Sébastien Cady.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901553NUCA



Vue de la maison témoin et des ateliers de menuiserie depuis le nord.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901544NUCA



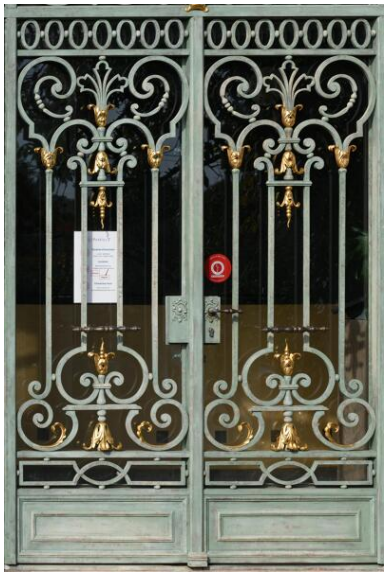
Vue des ateliers de menuiserie depuis le sud.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901556NUCA



Entrée de l'atelier de menuiserie rue Sébastien Cady.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901551NUCA



Entrée visiteurs (atelier de menuiserie).
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901557NUCA



Détail de la ferronnerie de la porte d'entrée des visiteurs.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901558NUCA



Vue d'ensemble de la maison témoin.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901545NUCA



Détail du rez-de-chaussée de la maison témoin.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901546NUCA



Entrée de la maison témoin.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901549NUCA



Détail du décor des poteaux de l'entrée de la maison témoin.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901548NUCA



Détail d'un poteau en bois sculpté de la maison témoin représentant deux charpentiers en train de fendre un arbre, l'un avec une hache et le second avec une corde.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901547NUCA



Détail de l'accolade en bois sculpté avec les initiales "P" et "F", maison témoin.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901550NUCA

Zone de découpe, atelier de menuiserie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900814NUCA

Zone de ponçage, atelier de menuiserie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900813NUCA

Zone de finition, atelier de menuiserie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900798NUCA

Zone de la forge, atelier de menuiserie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900810NUCA

Atelier de charpenterie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900801NUCA

Armoire à haches, atelier de charpenterie.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900804NUCA

Rainette de charpentier.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900808NUCA

Détail des poinçons de taillandiers d'une hache de finition du chantier de Notre-Dame de Paris.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20264900806NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Saint-Laurent-de-la-Plaine : présentation de la commune (IA49011007) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, Anciennement commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine
Oeuvre(s) contenue(s) :
Oeuvre(s) en rapport :
Bourg de Saint-Laurent-de-la-Plaine (IA49011406) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire

Auteur(s) du dossier : Mathilde Vozza, Marie-Charlotte Cavaca
Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine ; (c) Commune de Mauges-sur-Loire



Vue de l'atelier de charpenterie et du parc à bois depuis la rue Sébastien Cady.

IVR52_20254901553NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



Vue de la maison témoin et des ateliers de menuiserie depuis le nord.

IVR52_20254901544NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



Vue des ateliers de menuiserie depuis le sud.

IVR52_20254901556NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



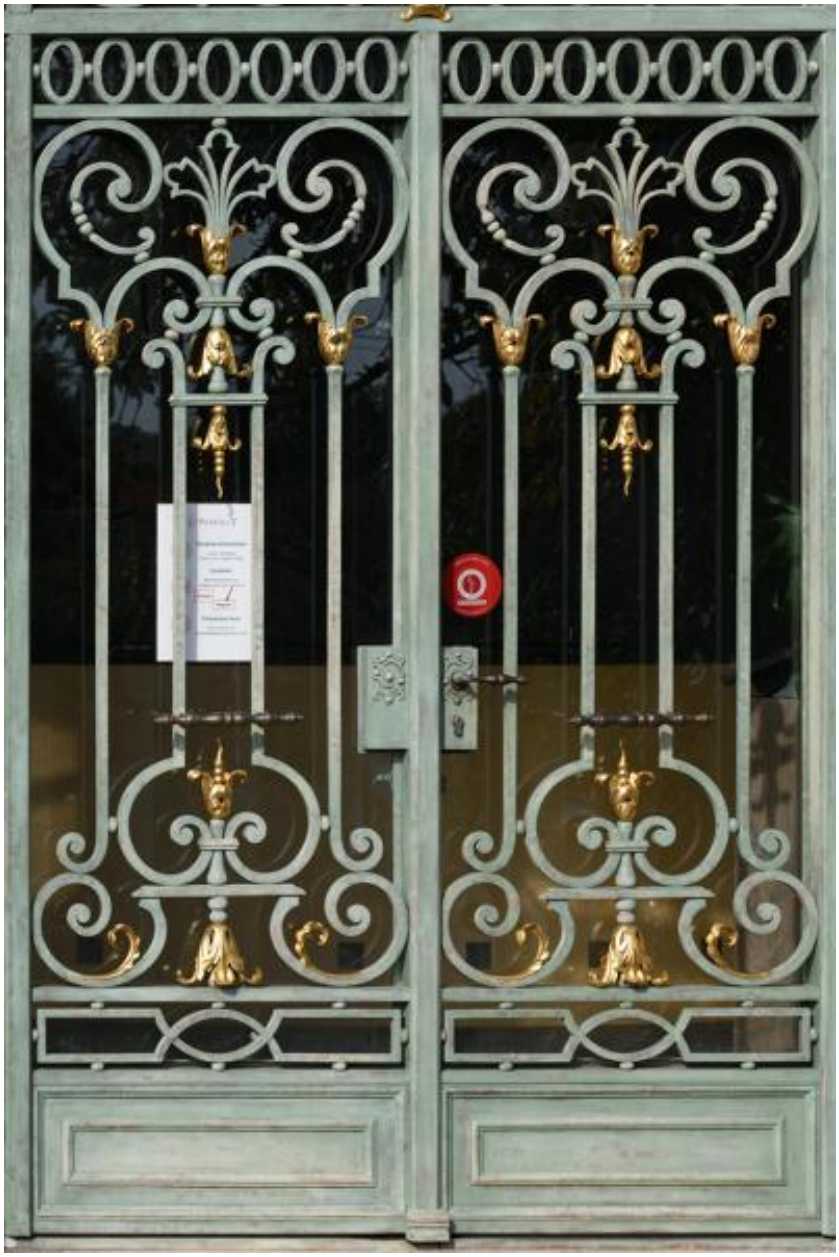
Entrée de l'atelier de menuiserie rue Sébastien Cady.

IVR52_20254901551NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



Entrée visiteurs (atelier de menuiserie).

IVR52_20254901557NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



Détail de la ferronnerie de la porte d'entrée des visiteurs.

IVR52_20254901558NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



Vue d'ensemble de la maison témoin.

IVR52_20254901545NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



Détail du rez-de-chaussée de la maison témoin.

IVR52_20254901546NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



Entrée de la maison témoin.

IVR52_20254901549NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



Détail du décor des poteaux de l'entrée de la maison témoin.

IVR52_20254901548NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



Détail d'un poteau en bois sculpté de la maison témoin représentant deux charpentiers en train de fendre un arbre, l'un avec une hache et le second avec une corde.

IVR52_20254901547NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite



Détail de l'accolade en bois sculpté avec les initiales "P" et "F", maison témoin.

IVR52_20254901550NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction interdite

Zone de découpe, atelier de menuiserie.

IVR52_20264900814NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Service départemental de l'Inventaire du patrimoine ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Zone de ponçage, atelier de menuiserie.

IVR52_20264900813NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Service départemental de l'Inventaire du patrimoine ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Zone de finition, atelier de menuiserie.

IVR52_20264900798NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Service départemental de l'Inventaire du patrimoine ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Zone de la forge, atelier de menuiserie.

IVR52_20264900810NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Service départemental de l'Inventaire du patrimoine ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Atelier de charpenterie.

IVR52_20264900801NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Service départemental de l'Inventaire du patrimoine ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Armoire à haches, atelier de charpenterie.

IVR52_20264900804NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Service départemental de l'Inventaire du patrimoine ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Rainette de charpentier.

IVR52_20264900808NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Service départemental de l'Inventaire du patrimoine ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation

Détail des poinçons de taillandiers d'une hache de finition du chantier de Notre-Dame de Paris.

IVR52_20264900806NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2026
(c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Service départemental de l'Inventaire du patrimoine ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication soumise à autorisation, reproduction soumise à autorisation